

UNE BCD À LA PLACE DU CŒUR

Emmanuèle BUFFIN-MOREAU, Albert SOUSBIE

Nous poursuivons la publication entreprise depuis de nombreux numéros de témoignages qui, en décrivant la manière dont s'organisent des écoles autour d'une BCD jouant le rôle d'un "service général", rendent compte de l'évolution des BCD et de l'usage qu'on en a (voir AL n°24, décembre 1988, p.28 "Le nouveau concept de BCD").

De façon originale, Emmanuèle BUFFIN-MOREAU et Albert SOUSBIE présentent la BCD de l'École des Charmes de la Villeneuve de Grenoble.

GENÈSE

1-1. AU COMMENCEMENT était le pouvoir et non pas la SCO. Et le pouvoir était dans le verbe écrit et le verbe écrit donnait le pouvoir. Le pouvoir des enfants dans leur vie quotidienne était le premier souci de l'équipe enseignante. La SCO, au service de la lecture, leur apparaissait comme un simple moyen.

1-2. LE DEUXIÈME JOUR, d'autres services généraux se mirent en place : radio et hall d'info et aidèrent les enfants à s'informer, à prendre du recul sur leur quotidien et, au besoin, à le transformer.

1-3. LE TROISIÈME JOUR, l'AFL dit : "*Que cesse la pastorale !*" Alors la lecture critique fut, et furent aussi les présentations de livres comme à Bessèges. Elles naquirent dans les groupes et dans les classes et rarement à la BCD.

1-4. LE QUATRIÈME JOUR, l'AFL dit : "*Que soit engagée la transformation des conditions de la lecture !*" Et les enfants furent associés à des projets tels que : Carrefour, la réalisation de films, le journal, qui ne naquirent pas non plus de la SCO.

1-5. TOUS REGARDÈRENT ET ILS VIRENT QUE CELA ÉTAIT BEAU.

LE HALL D'INFO

Les informations intéressant les enfants sont regroupées et affichées au hall d'info. On y trouve par exemple : des messages de classe à classe, des affiches de loisir, sport ou vacances, des actualités, des nouvelles sur des événements intéressant directement l'école, etc. Un groupe d'enfants responsables affiche ces informations et les fait connaître. Enfants et instituteurs réfléchissent ensemble, s'organisent, négocient. (Les enfants veulent-ils prendre en compte ces informations ? À qui s'adressent-elles ? Sont-elles compréhensibles, complètes, attrayantes ?) Le hall d'info permet d'intervenir dans la vie du quartier et d'ailleurs.

LA RADIO

La radio de l'école diffuse chaque matin un bulletin dans les classes. Le bulletin du jour est enregistré par un groupe d'enfants de cycle 3, pendant l'accueil du matin. Tout le monde peut faire passer un message. Avec la radio, on peut proposer des rendez-vous. Elle aide à organiser la vie de l'école. À la radio, on parle des nouveautés de la BCD : livres, journaux,

revues... Avec la radio, on sait ce qui se passe sur le quartier et en ville (et ailleurs). On peut s'organiser ensemble pour les mercredis et les petites vacances, par exemple. À la radio, on commente les actualités du monde. Avec la radio, chaque classe se tient informée.

LES CAHIERS DE VIE

Tous les jours, les enfants font des découvertes. Ils élaborent des projets, ils se passionnent, s'opposent aux adultes, négocient, revendiquent, s'organisent, s'interrogent, discutent, s'inquiètent. Comment tirer parti de toutes ces richesses ? Chaque enfant possède un cahier de vie qui circule tous les jours entre l'école et la maison. Il est invité à y coller les informations qui le concernent et qui peuvent intéresser d'autres enfants. Dans les classes, on regarde attentivement les cahiers et on en parle. C'est souvent l'occasion de démarrer un projet. On peut faire de même à la maison. Les cahiers de vie peuvent devenir un véritable lien entre la famille et l'école.

LE JOURNAL "DES ENFANTS S'EN MÊLENT"

Le réseau de communication, mis en place dans et autour de l'école permet aux enfants d'exprimer leur questionnement. "Des enfants s'en mêlent", véritable journal d'opinions, leur permet en outre :

- de traiter l'information (lecture de journaux, recherche de documents, enquêtes, reportages) ;
- d'interpeller les adultes (famille, professionnels, etc.) en vue de provoquer les transformations souhaitées.

Les adultes engagés dans ce projet commun avec les enfants ont pour tâche principale de les aider à rendre efficace l'expression de leur point de vue : souci du destinataire, travail de l'écriture, traitement de texte, entraînements...

Les principaux thèmes abordés jusqu'ici ont été les suivants :

- Que vient-on faire à l'école ? Analyse du décalage entre ce que les enfants vivent à l'école et l'attente sociale.
- Choisir et préparer ses loisirs : confronter les expériences ; analyser les difficultés de chacun dans la réalisation de ses projets.
- Problèmes sociaux et ethniques dans le quartier, problèmes d'intégration, de droit, difficultés à vivre ensemble, richesse des différences.
- La violence vue et vécue par les enfants.

OPÉRATION "CARREFOUR JEUNES CRITIQUES"

Dans le cadre d'un accord passé depuis deux ans et demi avec le magasin CARREFOUR, les comités de lecture de l'école fournissent mensuellement une critique de livres pour enfants qui donne matière à une rubrique dans "le Journal" de Carrefour Échirolles* Les jeunes critiques sont associés au réaménagement du rayon librairie. Ils ont assuré une vente promotionnelle. Cette réalisation en prise sur le milieu extérieur à l'école permet de :

- Responsabiliser les enfants qui doivent fournir, à échéance régulière, une production conforme aux exigences du journal. Ils sont aidés par les instituteurs et un journaliste.
- Développer chez les enfants une attitude critique par rapport aux livres qui doivent faire l'objet de la rubrique.
- Établir une mise en relation entre la BCD et un lieu de vente bien particulier (sans ambitions culturelles ou pédagogiques, aux visées avant tout commerciales).

* Pour plus de détails sur cette "opération", cf. A.L. n° 26, juin 1989, p. 20.

- Fournir le terrain d'une réflexion ou d'une approche "ethnographique" de la lecture : qui achète des livres dans une grande surface, quelles sont les motivations des adultes pour l'achat d'un livre-cadeau ?...

Cette action :

- illustre très concrètement la possibilité de rupture avec les pratiques scolaires de "faire semblant"
- révèle la maturité et le potentiel des enfants,
- oblige le corps social à modifier sa représentation de l'enfance. Une cassette vidéo intitulée "Un livre, un caddie", disponible à l'AFL, en porte témoignage.

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS AVEC LA BCD ?

Aujourd'hui la BCD ne se veut plus concurrentielle à la vie des classes. Elle se trouve même concurrencée. La politique de lecture la déborde largement. Pourtant les enfants la fréquentent plus que jamais et ils s'y trouvent peut-être plus qu'autrefois en pays de connaissance :

- les présentations de livres balisent pour eux le monde de l'édition, le travail de critique désacralise les livres ;
- l'éclaircissement des raisons de lire ou de ne pas lire, à l'occasion des projets, réduit la culpabilité.

À la BCD, les enfants viennent retrouver des livres, des auteurs des collections ou des thèmes... La nécessaire gestion du stock conduit à classer, à comparer, à trouver, à mettre en relation, à informer les usagers. La BCD, enfin, peut devenir le lieu qui centralise et qui diffuse l'information et les productions issues de la politique de lecture.

Emmanuèle BUFFIN-MOREAU, Albert SOUSBIE